

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY — LE CRÉDAC
 La Manufacture des Celliers 1, place Pierre Gosnat 94208
 Ivry-sur-Seine France +33 (0)1 49 60 25 06
 contact@credac.fr www.credac.fr
 Région Ile de France, Direction
 départementale de la Culture — Direction
 d'Ile-de-France
 Du mercredi au vendredi: 14h00-18h00
 Le week-end: 14h00-19h00 Fermé les jours fériés

■ Dimanches 16 octobre et 11 décembre 2022 ■ 15:00-17:00
 ■ Gratuit, réservation indispensable: 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

ATELIER-GOUTER

IVRY s/ SEINE

La Fugitive est le titre que Marcel Proust donne originellement au VI^e tome de *À la recherche du temps perdu*. L'exposition propose de donner corps au personnage fictif d'Albertine à travers des œuvres emblématiques et inédites d'artistes modernes et contemporain-e-s.

Avec les œuvres de :
 Chantal Akerman, Mélissa Boucher, Pauline Boudry / Renate Lorenz, Cécile Bouffard, Anne Bourse, Marc Camille Chaimowicz, Jean de Sagazan, Marcel Devillers, Tirداد Hashemi et Souria Erfanian, G.B Jones, Ana Jotta, Marie Laurencin, Autumn Ramsey, Lena Vandrey, Zoe Williams

Production : Festival d'Automne à Paris
 Coproduction : Centre d'art contemporain d'Ivry — le Crédac

Légende du poster : Autumn Ramsey, *A Bloom*, 2020. Huile sur toile. Courtesy de l'artiste et de la galerie Crèveœur, Paris

Couverture : Marque du fabricant de bicyclettes Sinya Kogyo, Yasaburo Kuwayama, *Trade marks & symbols volume 2*, New York, Van Nostrand Reinhold Company, 1973

L'Exo est réalisé avec le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine.

LA FUGITIVE
 Exposition collective
 du 18 septembre au 18 décembre 2022



Voici Albertine, le personnage féminin le plus cité dans les sept tomes du roman de Marcel Proust (1871-1922) *À la recherche du temps perdu*, paru entre 1913 et 1927.



Albertine est libre, intelligente, impertinente, secrète, moderne et sportive. Elle fait du vélo, une invention récente dans les années 1880, période où commence le roman.

L'arrivée d'Albertine sur sa bicyclette avec d'autres jeunes filles sur la plage de Balbec va bousculer la vision de l'amour du narrateur Marcel, et éveiller sa jalousie, car Albertine préfère les femmes.

Les œuvres de l'exposition évoquent d'abord l'espace de la chambre et l'espace intime des femmes. Le parcours se poursuit vers l'espace public où elles peuvent s'exprimer et affirmer leur identité au grand jour et dans le monde de la nuit.

01

Dans la grande salle d'exposition, plusieurs œuvres évoquent la chambre. Quels éléments et matériaux présents ici te font penser à cette pièce de la maison ?

.....

.....

.....

02

Comme tu le vois dans le film *La Chambre* de Chantal Akerman, les artistes aiment parfois travailler depuis leur lit, comme Marcel Proust qui a écrit son roman couché en raison de sa santé fragile. Anne Bourse aussi crée certaines œuvres allongée. Observe ses tissus. Ils sont (entoure tes réponses):

- blancs
- peints à la main
- tachés
- neufs
- fragiles

03

Observe les portraits des jeunes filles de Marie Laurencin. À quoi pensent-elles ? Que font-elles ? Imagine une histoire.

.....

.....

.....

.....

.....

04

Dans la deuxième salle, les sculptures de Cécile Bouffard pourraient aussi être des objets utiles. Imagine leurs usages.

.....

.....

.....

.....

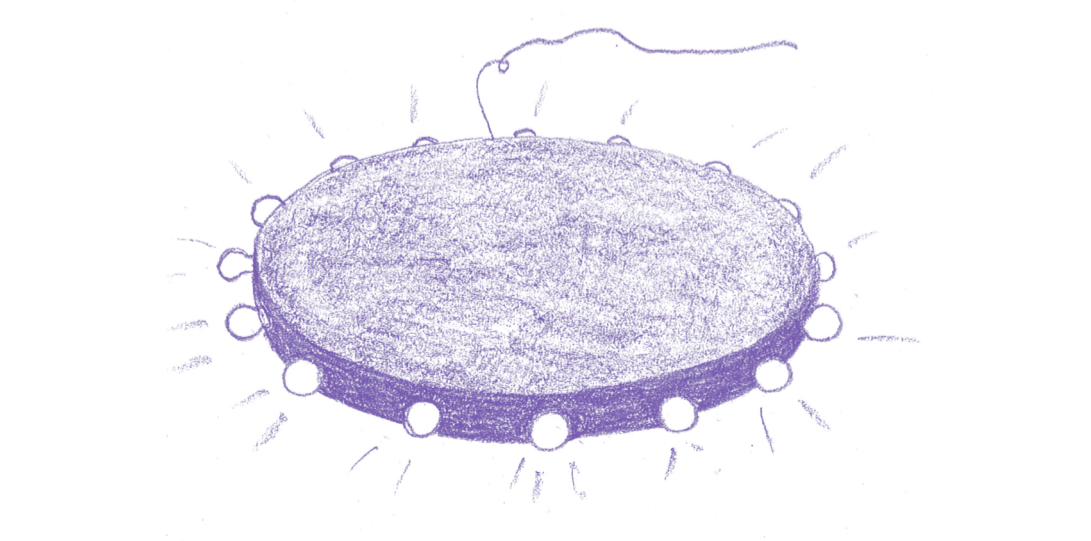
Mime la position que tes mains et tout ton corps devraient adopter pour s'en « servir ».

05

Un podium vide est présent dans la salle. L'artiste Marcel Devillers qui y fait des lectures performatives n'est pas toujours présent, mais tu peux le remplacer!

Dans tes rêves, que ferais-tu sur cette petite scène ? Entoure ta ou tes réponses ou écris librement ta proposition.

- chanter
- danser
-
- dire un secret
- lire une histoire
- manifestester
-
- faire la fête



D'après toi, qu'y ferait Albertine ?

.....

.....

.....

06

Sur la peinture choisie pour l'affiche de l'Exo, une figure humaine se mêle à d'autres éléments, tandis qu'une autre main est posée sur son bras (en bas à droite). Comme dans un songe, elle semble se métamorphoser. À quoi le vois-tu ?

.....

.....

.....

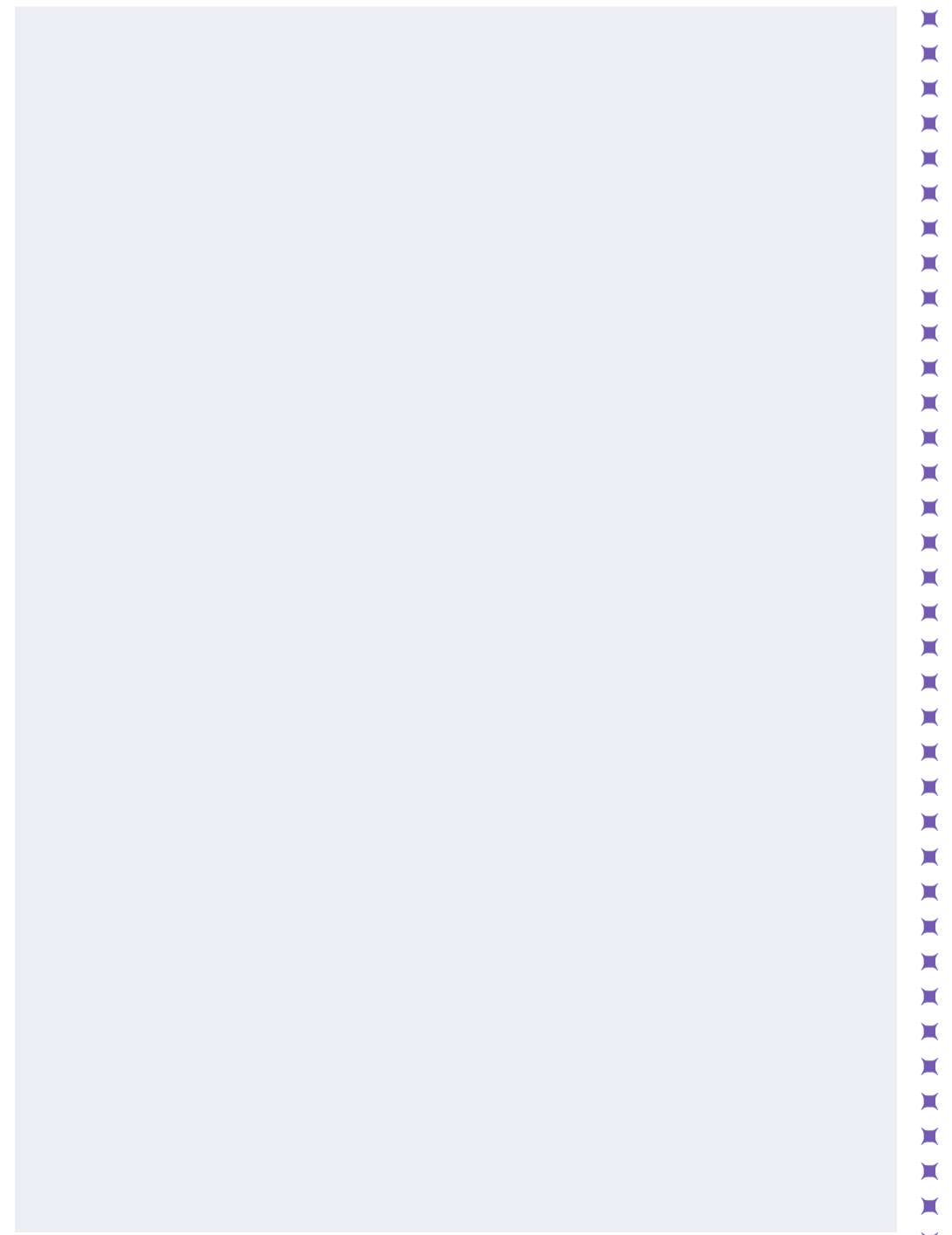
.....

07

Dans la dernière salle, nous sommes dans le monde de la nuit. C'est un moment où l'on peut faire ce que l'on veut et être qui on veut.

Deux peintures de Jean de Sagazan représentent un groupe de gens qui dansent et forment un bloc compact en mouvement. Ils sont libres et unis dans la fête.

Ni une peinture, ni une sculpture, une grande perruque du duo d'artistes Pauline Boudry / Renate Lorenz est accrochée au mur. C'est aussi un rideau pour se cacher et devenir quelqu'un d'autre en secret.



Dessine ci-dessus la personne qui pourrait porter ces cheveux noirs et blonds platine. Comment est-elle habillée ? Où est-elle et que fait-elle ?

